

**ARCHIVES SMM. ROME DOSSIER 15 G.D.**

**58 CLÔTURE DE MISSION**

7 pages, 4 feuilles

S *Reconnaissance aux missionnaires*

*Cf.: page suivante pour le texte .*

## 58 CLÔTURE DE MISSION

QUID POTERIT ESSE DIGNUM BENEFICIIS EJUS ?

(Tb 12, 2).

Le jeune Tobie, pénétré de reconnaissance, demandant à son père quelle récompense ils pouvaient accorder à celui qui lui avait servi de guide. Sa crainte était de ne pouvoir récompenser ses soins. En entrant dans le détail des services que son saint conducteur lui avait rendus, il se trouvait dans l'impuissance de lui donner des preuves de la reconnaissance que son coeur éprouvait.

“Il m’a conduit et reconduit, disait-il à son père. Il a reçu lui-même l’argent de Gabélius. Il m’a procuré une épouse: il a rempli de joie son père et sa mère. Il m’a délivré du poisson qui était sur le point de me dévorer. Il vous a fait voir à vous-même la lumière du ciel. Et c’est par lui que nous nous trouvons remplis de toutes sortes de biens! Quelle récompense pouvons-nous lui donner qui ait quelque proportion avec les biens dont il nous a comblés? Il me semble aujourd’hui vous entendre me demander, comme le jeune Tobie à son père: “Quelle récompense pouvons-nous accorder aux zélés missionnaires qui viennent de travailler à notre sanc-

p. 2

tification? Comment pourrons-nous leur exprimer les vifs sentiments de reconnaissance dont nos coeurs sont pénétré?

Ils ont été pour vous des guides charitables. Ils vous ont fait voir le précipice dans lequel vous étiez sur le point de tomber. Ils vous ont montré le chemin qui conduit à la vie.

Jeunesse chrétienne, vous ne trouviez dans le monde que des guides aveugles qui vous entraînaient avec eux dans l’abîme. Vous aviez besoin comme le jeune Tobie de guides sages et éclairés pour vous montrer la route qui conduit au bonheur pour lequel vous êtes créés. Le ciel dans sa miséricorde vous les a députés: ils vous ont arrachés du danger; ils vous ont conduits comme par la main au but où vous tendiez; ils vous ont rendu la robe de l’innocence, en sorte que vous pouvez dire comme le jeune Tobie: ME SANUM DUXIT ET REDUXIT. (Tb 12, 3).

Et vous, pécheurs, qui aviez vieillis dans le crime, les moyens ordinaires de salut ne faisaient plus impression sur vos coeurs endurcis. Il fallait des miracles de la grâce pour vous ramener de la voie de vos égarements. Il

p. 3

fallait de nouveaux Raphaëls pour vous montrer une route que vous ignoriez entièrement. Ils ont entendu le cri de vos besoins. Ils sont venus vous présenter une main secourable. Ils ont guéri vos plaies. Ils ont brisé vos chaînes. Ils vous ont affranchis du dur esclavage du démon. Ils vous ont rendus à votre Dieu. Sondez maintenant la profondeur de l’abîme dans lequel vous étiez plongés, et écrivez-vous dans les sentiments de la plus vive reconnaissance: QUAM MERCEDEM DABIMUS EI.

La reconnaissance de Tobie augmentait lorsqu’il pensait que son guide lui avait procuré une épouse selon son coeur. L’alliance que vous venez de contracter est-elle moins honorable? et mérite-t-elle de votre part moins de reconnaissance? Vos guides dans le chemin du ciel, après vous avoir réconciliés avec Dieu vous ont appelés à la Table Sainte: C’est là où vous avez contracté avec l’époux de vos âmes une alliance dont les noeuds sacrés ne doivent

jamais se rompre; c'est là où vous avez reçu Celui qui doit faire votre consolation ici-bas et votre bonheur dans l'éternité.

P. 4

Dans le détail des bienfaits qui excitent la reconnaissance de Tobie, il n'oublie pas la joie que la présence de son guide a procurée aux parents de son épouse. Pères et mères, vos enfants s'abandonnaient au crime. Comme d'autres Moniques, vous en gémissiez, vous demandiez leur conversion et vous êtes exaucés. Vos enfants se sont rendus à vos désirs et aux miens. Ils ne répandront plus, je l'espère, le fiel et l'amertume sur vos jours: ils feront votre consolation.

Enfants vertueux, vous aviez la douleur de voir vos opères et mères s'éloigner des sacrements; et vous avez eu la consolation de les voir se réunir à vous pour recevoir l'Agneau sans tache.

Que de réconciliations se sont opérées pendant le saint temps de la mission! Elle a porté la paix et la consolation au sein des familles. Et s'il existe encore des divisions, ce n'est que parmi les personnes qui n'ont pas connu le don de Dieu, qui n'ont point profité des grâces qu'il leur a offertes dans sa miséricorde.

p. 5

Tobie n'oubliera point le danger dont son guide l'avait préservé. Le souvenir de ce monstre qui était sur le point de le dévorer excitait toute sa reconnaissance. Les ennemis de votre salut vous environnaient : le monde, le démon, ces monstres acharnés à votre perte, vous attaquaient sans cesse. Un grand nombre d'entre vous était déjà tombé dans les pièges de ces ennemis. Les exemples de vertu que vous avez eus sous les yeux, les sages conseils que vous avez reçus, les instructions touchantes que vous avez entendues, vous ont délivrés de la fureur de ces monstres qui ne cherchent qu'à vous dévorer. **CIRCUIT QUAERENS QUEM....** (1P 5, 8). Quel droit n'ont pas à votre reconnaissance, ceux qui vous ont soustraits à leur fureur, et qui ont été pour vous les instruments de la divine miséricorde!

L'ange conducteur du jeune Tobie avait rendu la vue à son père: nouveau motif de reconnaissance! Combien d'aveugles viennent d'être éclairés? Ils fermaient les yeux à la lumière, et ils seraient ensevelis dans les ténèbres et les ombres de la mort, si le ciel n'avait fait briller à leurs yeux une lumière extraordinaire!

p. 6

Je ne finirais plus si je voulais entrer dans le détail des services importants que vous ont rendus les missionnaires, dont vous avez tant admiré les talents, le zèle et les vertus. Qu'il me suffise de vous dire avec le jeune Tobie, que Dieu s'est servi de leur ministère pour vous remplir de toutes sortes de biens; qu'après Dieu, c'est à eux à qui vous êtes redevables de la paix de vos consciences.

Comment reconnaître tant de bienfaits? Comment exprimer notre juste reconnaissance? Tobie présenta à son guide la moitié de la somme qu'ils avaient reçue de Gabélius. Ce ne sont pas vos biens que sont venus chercher vos bienfaiteurs: ce sont vos âmes! **NON VESTRA SED VOS.** Ce ne sont point les biens, dont ils vous ont prêché le mépris, qui sont l'objet de leur ambition! La gloire de Dieu et le salut de vos âmes ont pu seuls les déterminer à braver la rigueur de la saison pour voler à votre secours.

Mais, me direz-vous, tant de services, tant de bienfaits resteront-ils sans récompense? Non, il en est une qu'ils attendent de vous. Ils vous l'ont demandée eux-mêmes: priez Dieu

pour eux. Profitez de leurs bons exemples, de leurs sages conseils, et de leurs bonnes instructions; persévérez dans vos saintes résolutions.

p. 7

Pourriez-vous leur refuser ce tribut de reconnaissance? Je connais trop vos cœurs pour vous croire des ingrats! Priez donc Dieu qu'il conserve longtemps des ministres précieux et nécessaires à son Église. Qu'il répande sur tous leurs travaux ses bénédictions, et qu'il les couronne dans sa gloire!

N'oubliez jamais les bonnes instructions qu'ils vous ont données. Méditez-les tous les jours de votre vie. Faites-en la règle de votre conduite.

Rappelez-vous et renouvez souvent les saintes résolutions que vous avez formées. Souvenez-vous que la couronne n'est promise qu'à la persévérance, et que cette persévérance est un don de Dieu, et le don par excellence de sa miséricorde.